

EN BREF

EURE

Manifestations contre la carte scolaire



Élus et parents solidaires

Élus et parents d'élèves du regroupement scolaire **Mesnil-Beaugent**, dans l'Eure, ont sorti leurs pancartes revendicatives hier matin devant l'Inspection académique à Évreux pour demander que la fermeture d'une classe de CP envisagée ne soit pas retenue. Rendue le 23 avril dans l'Eure, la carte scolaire ne fait pas que des heureux, à l'image de ces manifestants qui n'ont pas été reçus par l'Inspecteur académique hier.

Outre ce regroupement scolaire, qui avait décrété une classe morte hier, **Poses** se mobilise également en proposant aux habitants un « cahier de condoléances » en mairie. **Pont-Audemer** aussi entend bien empêcher une fermeture de classe : des actions tendant à faire plier l'administration sont prévues cette semaine.

Des ferries toujours en sursis

Transmanche. Le comité syndical de la liaison Dieppe-Newhaven a voté hier le budget et le principe de travaux sur les moteurs des deux ferries. Mais sur le fond, rien n'est réglé.

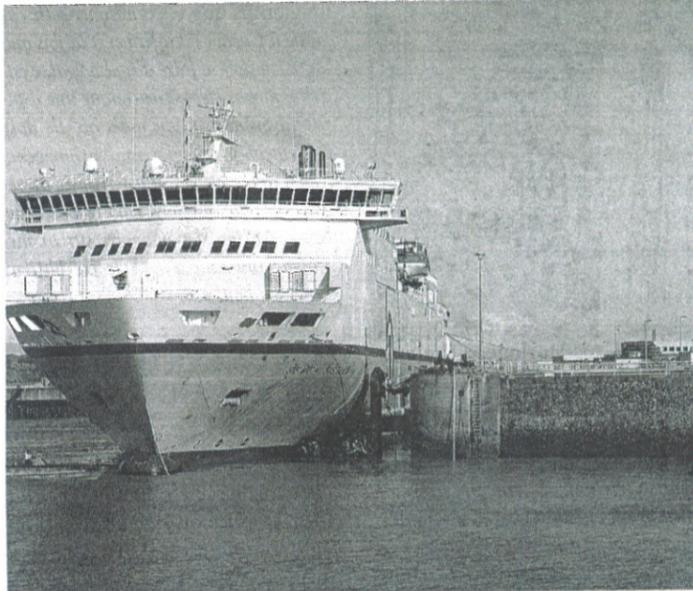
En apparence, il y a consensus. Non pas sur l'avenir, le maintien à tout prix d'une liaison transmanche Dieppe-Newhaven pour laquelle la Seine-Maritime et ses partenaires sont encore en quête d'un nouveau modèle économique et juridique moins gourmand en fonds publics. Mais sur la volonté de donner à cette ligne toutes ses chances jusqu'au 1er janvier prochain. Date du renouvellement. Ou du couperet.

DÉCISION FIN JUIN

« Des questions subsistent. On va faire en sorte d'y répondre très rapidement », assure le président du Département, Pascal Martin, qui attend « pour le milieu du mois de mai » les premières conclusions du cabinet missionné pour réfléchir à une nouvelle formule, et fixe « à la fin du mois de juin » l'époque où sera donnée « une réponse précise ».

Entre-temps, il aura pu requérir l'assistance de conseils en matière de contentieux et de procédures amiables, comme le préconise dans son rapport la chambre régionale des comptes (nos éditions de lundi dernier). Et lancer une procédure d'appel d'offres pour l'adaptation des moteurs au GNL, carburant « propre » et moins coûteux, répondant à la directive européenne Marpol VI.

Or, pour chacun des deux navires, le coût de cette adaptation



Dès le mois de mai, la ligne va augmenter le nombre de rotations pour limiter l'immobilisation à quai

s'élève à 8 M€. Ce qui amenait des élus à s'interroger sur une possible évolution de cette norme au cours des années à venir, et même sur le signal envoyé par des travaux susceptibles d'être interprétés comme « une anticipation » des décisions à venir. « Quel que soit l'avenir de cette liaison, ces deux bateaux nous appartiennent. Qu'on les conserve ou qu'on veuille s'en séparer, ils se vendront d'autant mieux qu'ils auront été adaptés », plaide l'ancien président, Nicolas Rouly.

Finalement, le principe « d'une tranche ferme sur un bateau et optionnelle sur l'autre », était adopté à l'unanimité. Mais l'on voit bien que la

prudence, le « pragmatisme » cher à la nouvelle majorité départementale, s'appliquera également au dossier du transmanche.

Il faut dire aussi que l'implication du Département, comme celles de la ville de Dieppe et de la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe, va progresser sensiblement. Elle s'élèvera en 2015 à plus de 24 M€, tandis que la ville s'engagera pour un peu plus de 500 000 € et la CCID pour 109 000 €. En cause, la suppression du « service annexe » Le Havre-Portsmouth qui rapatrie sur Dieppe-Newhaven un second ferry sous exploité, mais dont on espère bien

tirer profit durant la période estivale pour porter de deux à trois, de mai à octobre, le nombre d'allers et retours quotidiens.

FRÉQUENTATION EN HAUSSE

Extrêmement coûteuse, tant l'entretien d'un navire à quai est un puits sans fond, cette suppression du « service annexe » a néanmoins déjà eu un effet positif sur la fréquentation de la ligne, par transfert du trafic fret et passagers réorienté vers Dieppe. Ainsi, le premier a progressé de plus de 25 % en janvier et février par rapport aux mêmes mois de 2014, tandis que le nombre de passagers de tourisme bondissait de 70 % (10 701 contre 6 269) au mois de février. Mêmes progressions, ou presque, pour les véhicules de tourisme embarqués sur Dieppe-Newhaven : plus de 4 000 pour chacun des deux premiers mois de l'année, au lieu de 2 600 à la même époque en 2014. Voilà qui donne des raisons d'espérer aux partisans du maintien, tel l'adjoint au maire de Dieppe, Lucien Lecanu, qui se félicitait hier de « l'unanimité » autour de la ligne. Un « consensus » dont on ne saura cependant qu'au début de l'été, s'il résistera à l'épreuve d'un cadre juridique remanié. Et des chiffres.

FRANCK BOITELLE

f.boitelle@presse-normande.com

24 HEURES EN RÉGION

■ **Éducation.** Pascal Martin, le président UDI de la Seine-Maritime, vient d'interpeller Najat Vallaud-Balkacem, la ministre de l'Éducation nationale, à propos du feuillet de la carte scolaire. Dans un communiqué, il rappelle que « lors de la réunion du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) du 13 avril, la directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) a déclaré qu'elle entendait ne prendre aucune décision pendant ou à l'issue de cette réunion ».



Pascal Martin

Le président du conseil départemental ne cache pas, auprès de la ministre, son « étonnement » ni « l'incompréhension ressentie par tous les partenaires présents lors de cette réunion », estimant que « cette manière de procéder a fortement étonné les partenaires présents autour de la table. Elle est révélatrice d'un manque de considération pour les élus locaux, les représentants des parents d'élèves et les syndicats. Ceux-ci s'en sont ouverts lors de la réunion, ce qui fut sans effet ».

■ **Le Havre.** L'accueil, mardi soir, d'un détenu de la prison de Saint-Aubin-Routot à l'unité Féroé de l'hôpital psychiatrique Pierre Janet a, à en croire les délégués syndicaux de l'établissement, suscité un vif émoi au sein de son personnel. Il y a trois semaines, un agent de cette même unité dédiée aux soins des patients-détenus était agressé par un prisonnier à l'aide d'une lame de rasoir extraite de la prison. Pour les syndicats, aucune mesure efficace n'aurait été prise depuis.

■ **Rouen.** Aujourd'hui jeudi, la première réunion de concertation concernant les accès sud du pont Flaubert se déroule au Petit-Quevilly. Elle s'étendra jusqu'au 31 mai prochain. Le chantier, d'un montant estimé à 200 M€, devrait débuter à l'horizon 2017/2018 pour une mise en service à l'horizon 2023/2024. Plus d'informations sur www.acces-pontflaubert-rivegauche.fr

« Le tourisme se porte bien »

Interview. Jean-Louis Laville, le directeur du comité régional de tourisme, dévoile l'opération « La Normandie se découvre ».

Dans l'émission *L'invité de la rédaction*, Jean-Louis Laville, le directeur du CRT de Normandie, évoque l'opération « La Normandie se découvre » lancée le week-end dernier jusqu'au 10 mai.

Quel est le principe de l'opération « La Normandie se découvre » ?

« C'est une opération voulue par les deux régions, Haute et Basse Normandie, qui nous ont demandé il y a dix ans d'imaginer une opération pour que les familles profitent de la Normandie touristique sur les vacances de printemps, pour ensuite inviter à leur tour les amis, les proches, etc. Très concrètement, avec les professionnels du tourisme normand, y compris les grands sites, nous faisons 200 propositions axées pour beaucoup autour des enfants, à des tarifs vraiment privilégiés, pour que les familles ne soient pas confrontées à l'obstacle financier. Grâce aux coupons de réduction*, vous pourrez



Jean-Louis Laville

visiter les sites et profiter des animations selon un programme qui correspond à tous les goûts. »

Il y a eu le 70e anniversaire du Débarquement et les Jeux équestres mondiaux l'année dernière, il y aura notamment le Tour de France cette année. Comment se porte le tourisme en Normandie ?

« Il se porte très bien. Depuis quelques années, nous suivons une véritable courbe de croissance, portée en effet par de grands événements mondiaux. On pense aussi à l'Armada, au festival Normandie

Impressionnisme qui va revenir en 2016, on pense à tous ces grands événements qui font parler de la Normandie. Et puis nous avons ces sites que l'on trouve nulle part ailleurs : le Mont-Saint-Michel, les falaises d'Étretat, la cathédrale de Rouen, la maison de Monet, c'est ici, en Normandie. »

La fusion des deux Normandies harmonisera les vacances scolaires, qui vous permettaient jusqu'alors d'étaler « La Normandie se découvre » sur un mois entier. Cela aura des conséquences sur l'édition 2016 ?

« Évidemment, on se réunira avec les sites normands, les offices de tourisme, etc. Nous aurons à décider des dates pour l'édition de l'année prochaine. Mais chaque chose en son temps. Ce sont des décisions qui se prendront à l'automne ».

PROPOS RECUEILLIS

PAR THOMAS DUBOIS

t.dubois@presse-normande.com